



La Fureur de lire 2005 Villa Bernasconi

LE JARDIN SOUS VIDE

Exposition personnelle

Muriel Décaillet – art contemporain

Vernissage vendredi 16 septembre 2005 à 18h

Du vendredi 16 au dimanche 25 septembre 2005

LE JARDIN DE BUENOS AIRES

Lecture en duo

Noemí Lapzeson, lecture

Eduardo Kohan, saxophone

Poèmes de Roberto Juarroz et Antonio Porchia, auteurs argentins contemporains

Vendredi 23 septembre 2005 à 19h

Villa Bernasconi

8, rte du Grand-Lancy, 1212 Grand-Lancy

Tram 15 et train arrêt Pont-Rouge, bus 4 arrêt Entrée de Lancy, parking de l'Etoile

Tel. 022 794 73 03 / 022 706 15 33/34

www.lancy.ch

LA FUREUR DE LIRE 2005

L'automne culturel commence avec La Fureur de Lire. Manifestation foisonnante créée par la Ville de Genève, elle a pris pour thème cette année le jardin. C'est dans ce cadre que la Villa Bernasconi organise deux événements intitulés *Le Jardin sous vide* et *Le Jardin de Buenos Aires*.

www.fureurdelire.ch

LE JARDIN SOUS VIDE

Le premier est une exposition de Muriel Décaillet, jeune plasticienne genevoise qui propose une installation rétrospective de ses réalisations de 1999 à ce jour. Ce projet clé dans sa démarche artistique rassemble, figées sous la pellicule de plastique transparent, toutes les pièces du passé, dans une volonté d'archivage, de conservation et d'examen introspectif. Prenant la forme d'un inventaire, le procédé est pensé comme une mutation de l'objet et offre une réflexion sur la pérennité de la matière et sur l'empreinte mnésique de l'œuvre d'art. Le musicien Eric Linder apporte une touche sonore à l'installation.

Vernissage vendredi 16 septembre à 18h.

Exposition du 17 au 25 septembre 2005, ouverture du mardi au vendredi de 15h à 19h, les samedi et dimanche de 15h à 18h.



photo : © C. Bregnard – Technichrome.ch

LE JARDIN DE BUENOS AIRES

Le second événement est une lecture en duo d'auteurs argentins contemporains par la danseuse et chorégraphe Noemí Lapzeson, dans un dialogue avec le saxophoniste Eduardo Kohan. Tous deux originaires d'Argentine, les artistes ont l'expérience de nombreuses collaborations à la scène. En lisant des poèmes de Roberto Juarroz et Antonio Porchia, ils nous emmènent dans leur pays, au rythme de la langue particulière qu'est l'argentin, et nous donnent à découvrir les poètes qui les accompagnent comme des amis. Le timbre profond de Noemí et le souffle rauque du saxophone d'Eduardo mêleront paroles et musique pour inventer un nouveau langage.

Vendredi 23 septembre à 19h. Petite restauration, entrée libre, réservation souhaitée.



MURIEL DECAILLET

Genève, 1976

De 1996 à 1999, Muriel Décaillet étudie à la Haute école d'arts appliqués de Genève où elle obtient un diplôme en stylisme, distingué par l'attribution du Premier prix diplôme de stylisme du Bon Génie. Entre 2001 et 2003, elle poursuit ses études à l'École supérieure des beaux-arts de Genève et obtient un post-grade en études critiques, curatoriales et cybermédia. Lauréate du Prix de distinction du Fonds cantonal de décoration et d'art visuel de Genève en 1999, elle se voit également attribuer un atelier à la Maison des arts du Grütli en 2001.

Depuis 1999, elle participe à de nombreuses expositions collectives : au Mudac de Lausanne en 2000, à la galerie Sous-Sol de Genève en 2002 et 2003, chez Piano Nobile à Genève en 2004, lors de l'exposition d'artistes genevois *Découvrir-redécouvrir* au Musée Rath de Genève en 2005.

Elle intervient également au moyen d'installations à La Bâtie Festival de Genève en 2000 et 2002, imagine des aménagements pour la Fête de la Musique de Genève en 2003, 2004 et 2005, ainsi que pour le *Salon des particules* au Forum de Meyrin en 2004. Elle invente *Lampes d'eau(x)*, une animation, pour la Nuit de la Science de Genève en 2003.

Parmi ses projets figure une exposition à la Galerie Circuit à Lausanne dans le cadre des Urbaines en décembre prochain.

En parallèle, Muriel Décaillet réalise plusieurs expositions personnelles, des installations *in situ* comprenant parfois de la vidéo : *Accouchements* au Design Center de Langenthal en 1999 ; *Vingt et un Moi et un éléphanteau* au Centre d'art contemporain de Genève, dans le cadre des bourses des Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland en 2001 ; *Cocoon Room*, AMATA Creative Space Genève en 2002 ; *24 enfances/seconde*, *Invitation [...] Joséphine Baker* et *Dévernissage de l'atelier No 3*, trois installations successives à la Maison des arts du Grütli à Genève en 2002 ; *L'Attente*, Piano Nobile Genève en 2003 ; *Au verso*, Krisal Galerie Genève en 2004.



Sans titre, 2005, dessin et fils de laine, installation *in situ*

© Photo, Genève, MAH, Ariane Arlotti

NOEMI LAPZESON

On dit d'elle volontiers, en simplifiant : « La danseuse argentine qui a dansé dans la compagnie de Martha Graham ». C'est oublier son apport personnel au développement de la danse actuelle, son rôle fondamental à la tête de sa compagnie et l'enseignement qu'elle n'a cessé de prodiguer un peu partout dans le monde. Elle a, comme on dit communément, la danse dans le sang. Mais la danse, aujourd'hui plus que jamais, elle la conçoit au sens le plus élevé, épuré, presque spirituel, et d'une rigueur totale. Un art qui lui a tout appris de la vie, et de la connaissance de soi-même. Sans pour autant s'éloigner des autres formes artistiques, au contraire. Passionnée, folle de lecture, elle n'aura eu de cesse de transfigurer culture et méditation en chorégraphie, dans des créations longuement élaborées. Et surtout elle aura toujours privilégié l'échange et le travail collectif avec d'autres créateurs, écrivains, musiciens, peintres et danseurs, totalement associés au processus créatif.

Et si son goût de la culture l'a conduite à s'inspirer de grands mythes -Médée d'après Pasolini, Thésée, le Labyrinthe (symbole de notre propre cheminement) - ou d'auteurs rares comme Angelus Silesius - mystique allemand du XVIIème - c'est toujours pour les ramener à un questionnement moderne sur le sens de notre vie. Et sur la sienne, sur son parcours intime. Des chorégraphies, pour autant, qui n'expriment rien de figuratif, de narratif. Le texte est simplement une nourriture. La danse ne doit pas raconter, dit-elle, mais donner à voir comme la peinture, émouvoir comme un poème, et par là même stimuler la réflexion. Ajoutant : « Je n'aime pas parler de mon art comme séparé de moi. C'est à travers lui que je découvre le monde ». Son travail, salué par la critique et maintes fois récompensé, a notamment reçu, en 1999, la prestigieuse bourse de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation à New York, reconnaissance internationale de son parcours et de sa démarche artistique engagée et très personnelle.

En 2002 le premier Prix Chorégraphique Suisse a été remis à Noemi pour son travail artistique qui a marqué la scène suisse depuis plus de 20 ans.

Extrait de www.noemilapzeson.com

www.attitudes.ch/expos/marianne/noemi_bio.html

EDUARDO KOHAN

Né à Buenos Aires, le saxophoniste et compositeur argentin Eduardo Kohan conjugue depuis plus de vingt ans les musiques populaires du pays de son enfance, l'Argentine, avec la pratique de l'improvisation libre héritée du jazz.

Son activité de musicien ne se limite pas à son ensemble Libertango, il se produit également en duo avec Jean Ferrarini, avec son groupe Cuarteto ainsi qu'avec la chanteuse Colette Grand. Il joue du tango en duo avec le bandonéoniste uruguayen José Luis Betancour (Música del Río de la Plata) et avec le guitariste argentin Miguel Angel Pereira. Notons encore qu'Eduardo Kohan compose des musiques pour le théâtre, la danse et le cinéma.

Sélection de disques : *Cuartet*, 2001 (Doron Jazz), *Recordando tangos* avec Miguel Angel Pereira, 2004, *Primer acto* avec Jean Ferrarini 2004.

www.ordiecole.com/music/kohan.html